

dollars US, seront sans doute réduits d'ici à ce que se stabilise le marché pétrolier international. L'Aramco continue à découvrir de nouvelles sources de pétrole brut de qualité supérieure et peut se permettre d'attendre avant de les exploiter sur le marché international, même si les réserves avérées ont véritablement une influence sur les contingents pétroliers.

Les dépenses militaires effectuées par l'Arabie saoudite, qui ont déjà dépassé 30 p.100 du budget de 1990, devraient encore augmenter considérablement pour ce pays, qui est bien obligé d'admettre son incapacité à affronter les autres puissances régionales sans aide extérieure.

Les grands projets d'infrastructure sont dans l'ensemble terminés, mais les télécommunications continueront à prendre de l'expansion. Le gouvernement prendra des mesures pour encourager le secteur privé à devenir davantage le moteur de l'économie dans le cadre du plan quinquennal actuel.

Les investissements dans le royaume, qui ont été stoppés pour l'essentiel depuis le mois d'août dernier, devraient reprendre de plus belle, mais de façon plus prudente, du moins pour un certain temps. La fuite de capitaux de l'automne dernier devrait être inversée et, si la paix apparemment durable se confirme dans le Golfe, les expatriés chercheront encore une fois à obtenir un emploi dans le royaume, d'autant plus que la récession en Occident aura laissé son empreinte.

Sur le plan des affaires dans la région, la reconstruction du Koweït occupera une place de choix, au